L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 26 numéro 42, 28 octobre 2011



L'équipe de l'école Allain St-Cyr ne s'est pas laissé intimider et a tenu bon jusqu'en finale pour la médaille de bronze et a remporté contre DJSS. Lire article en page 6 (Photo : Virginie Bouchard)

Assemblée législative

Bob McLeod, premier ministre

Le député de Yellowknife Sud, Bob McLeod, a été élu comme nouveau premier ministre de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest.

Charles-Antoine Bélair

La 17e Assemblée législative se réunissait une première fois le mercredi 26 octobre après l'assermentation des députés élus avec la tâche de choisir son Cabinet, selon le gouvernement de consensus des Territoires du Nord-Ouest.

Le député de Nunakput, Jackie Jacobson, a été élu par acclamation à titre de président de l'Assemblée, remplaçant Paul Delorey qui a occupé le poste pendant 2 mandats Jackie Jacobson est aussitôt entré dans l'exercice de ses fonctions afin de faire élire le futur premier ministre.

Alors que cinq candidats avaient fait savoir qu'ils se présenteraient au plus haut poste, seulement trois étaient officiellement dans la course. Le député de Sahtu, Norman Yakeleya, et le député de Weledeh, Bob Bromley, ont retiré leur candidature avant l'ouverture de la première session de l'Assemblée.

Les députés élus devaient donc choisir entre Bob McLeod, député de Yellowknife Sud, Michael Miltenberger, député de Thebacha et Kevin Menicoche, comme premier ministre.

Bien que les résultats officiels n'ont pas été dévoilés immédiatement le 26 octobre, la majorité de l'Assemblée législative a choisi Bob McLeod pour être le futur premier ministre, lui qui avait été élu par acclamation dans sa circonscription lors des élections territoriales du 3 octobre.

« Pour moi comme premier ministre », a déclaré Bob McLeod, « je m'engage à faire du mieux que je puisse pour travailler avec vous tous, dans le meilleur intérêt pour les Territoires du Nord-Ouest. »

Le nouveau premier ministre a aussi voulu remercier tous ceux qui l'ont appuyé.

« Je veux remercier tous ceux qui m'ont appelé, m'ont envoyé des courriels et m'ont envoyé des messages texte et m'ont offert leur appui. Et pour ceux qui ont prié pour moi, je vous dis : « merci, ça a fonctionné. »

La dévolution

L'un des gros sujets de la première session parlementaire, comme elle l'a été durant les élections territoriales et l'élection du premier ministre.

Selon Bob McLeod, la dévolution peut se faire en bâtissant une relation solide avec les autochtones.

« La première chose que je dois faire c'est de leur parler », explique le politicien. « Et voir si on peut atteindre un consensus avec eux pour aller de l'avant. C'est la première étape et on va la franchir en premier. »

Questionné par un journaliste de la Presse canadienne à savoir s'il irait de l'avant avec la dévolution même si certains gouvernements des premières nations n'étaient pas en accord, Bob McLeod a répliqué qu'actuellement, personne ne voudrait faire ça.

McLeod
Suite en page 2

Rapport

Suite de la une

« En ce moment, vu la position de l'Assemblée législative, je ne crois pas que personne ne voudrait aller de l'avant avec ça. En tout cas pas avant que nous ayons exploré toutes les options possibles. »

De bonnes relations avec les francophones

Pour ce qui est de la francophonie, le nouveau premier ministre croit avoir des bonnes relations avec la communauté, notamment en ayant travaillé en collaboration avec le Conseil de développement économique par le passé.

« Je n'ai aucun problème à travailler avec les francophones », souligne Bob McLeod. « Je crois qu'ils sont une partie importante des Territoires du Nord-Ouest et un produit de la communauté, alors je serais très heureux de travailler avec eux. »



Le député de Yellowknife Sud, Bob McLeod, a été choisi nouveau premier ministre des Territoires du Nord-Ouest pour la 17e Assemblée législative. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Au sujet du procès porté en Cour au sujet des écoles francophones, Bob McLeod a préféré ne pas se prononcer sur la question, mais il dit être au courant de l'affaire et croit que ça devrait se résoudre.

Nouveau Cabinet

Les députés ont aussi élu les nouveaux membres du Cabinet à l'occasion de cette première session de l'Assemblée.

Glen Abernethy, dans Great Slave, Dave Ramsay, dans Kam Lake, Tom Beaulieu, dans Tu Nedhe, Michael Miltenberger, dans Thebacha, Jackson Lafferty, dans Monfwi et Robert C. McLeod, dans Inuvik Twin Lakes, ont tous été nommés comme conseillers exécutifs.

Ils ont aussi été assermentés officiellement comme ministres le jeudi 27 octobre, mais leur poste respectif n'était pas encore connu au moment de la publication du journal.

Le ministère attribué à chaque député sera dévoilé la semaine prochaine.

Hay River Music, Arts and Culture Society

Restructuration nécessaire

Virginie Bouchard

Mercredi, 19 octobre dernier avait lieu la première réunion de la Hay River Music, Arts and Culture Society. Pour l'occasion, les membres ont voté pour l'attribution des nouveaux rôles.

Le comité culturel qui chapeaute, entre autres, le festival Hay Days avait plusieurs éléments à discuter lors de leur première rencontre de l'année. Il faut souligner que le groupe commence ses activités plus tôt que l'an dernier pour ainsi avoir une meilleure préparation des événements.

Si la deuxième édition du festival s'est tout de même bien déroulée malgré quelques ennuis d'organisation, cette année, le comité veut partir du bon pied. « Le public et les artistes ont vraiment apprécié leur expérience l'an dernier. Il y avait davantage activités. La difficulté c'est que les organisateurs de la première édition ont quitté quelques semaines avant l'événement » affirme Anne Boudreau, vice-présidente du conseil. Les membres n'ont cependant pas baissé les bras et bien que pour plusieurs c'était la première fois qu'ils avaient à recruter des artistes, le Hay Days 2011 a été un franc succès.

Consciente des imprévus qui peuvent survenir, cette fois-ci la Hay River Music, Arts and Culture Society a décidé de mettre en place des règles de fonctionnement claires et veut repartir sur de nouvelles bases. « On a fait cette rencontre pour échanger nos idées, pour que les choses soient mieux faites et aussi pour que les gens s'impliquent dès maintenant. L'an dernier, on a commencé en février et cela a pris du temps avant que les gens s'intéressent vraiment au projet », souligne Mme Boudreau.

Dans cette optique de changements, la société a redistribué les rôles administratifs. Suite au vote de mercredi soir, Evellyn Coleman a été élue présidente, Anne Boudreau, vice-présidente, François Lamy, bailleur de fonds et Ashana Antony, secrétaire. Shirley King et Jayne Haywood, qui agit comme attaché de presse, sont également membres du comité.

Durant cette rencontre, les dates du Hay Days 2012 ont été établies aux 6,7 et 8 juillet prochain. La Hay River Music, Arts and Culture Society se réunira le 11 novembre pour discuter plus amplement de l'organisation du festival.



Les membres de la Hay River Music, Arts and Culture Society, échangent des idées pour le prochain Hay Days. (Photo : Virginie Bouchard)



En collaboration avec Radio Taïga

250 panneaux solaires à Fort Smith

250 panneaux solaires seront installés près de l'aéroport de Fort Smith, à la fin du mois de novembre.

La firme SkyFire Energy, qui a décroché le contrat, estime que le nouveau système énergétique pourra fournir 100 % des besoins en électricité de 9 ou 10 maisons, annuellement.

Le président de la compagnie, Tim Schulhauser, affirme que le projet de Fort Smith sera plus gros que tous les autres projets en Alberta et en Saskatchewan.

Et même si les hivers dans la région sont très sombres, les heures d'ensoleillement de l'été arriveront à recharger les panneaux.

Les coûts du projet solaire n'ont pas été révélés, mais ils se situeraient entre 300 000 $ et 600 000 $.

Le Ministère des Transports a bientôt une route pour l'Ingraham trail

Le Ministère des Transports des Territoires du Nord-Ouest est dans le processus de choisir une route pour l'Ingraham trail.

Le tracé de cette route doit être réaligné pour éviter de passer par le site d'enfouissement de la mine Giant, mais aussi pour rendre la route plus sécuritaire.

L'Ingraham trail pourrait commencer à l'entrée du Fred Henne Territorial Park et rejoindre la route Vee Lake.

C'est la route la plus longue des trois possibilités envisagées par le ministère, mais ce serait la plus rentable économiquement.

Du nouveau dans le dossier Latour

Il y a du nouveau dans le dossier des accusations portées contre l'ancien professeur francophone d'Inuvik, Hugues Latour.

L'ex-enseignant aurait aussi été accusé d'un enlèvement d'enfant en décembre dernier et a dû comparaitre devant la cour territoriale à cet effet.

Durant l'été 2010, le conseil disciplinaire scolaire a révoqué son diplôme d'enseignant, en apprenant une relation inappropriée avec une élève.

Hughes Latour est aussi accusé d'être entré par effraction dans une maison et d'avoir agressé sexuellement une personne.

Il fait aussi face à des charges de possession et de production de pornographie juvénile, en plus d'agression et d'attouchements sexuels avec possiblement trois personnes mineures

Hugues Latour devra comparaitre de nouveau devant la Cour territoriale le 6 décembre.

Il a décliné l'offre que son procès se fasse en français.

Association franco-culturelle de Yellowknife

Une année remplie et garante d'avenir

L'AFCY fait son bilan annuel lors de sa 25e assemblée générale annuelle.

Charles-Antoine Bélair

« Je constate que vous avez fait un travail exceptionnel, Marie et Pascaline, cette année. Vous n'êtes que deux et vous avez fait tellement de choses. Je suis impressionné. » Ces compliments sont ceux d'André Légaré, qui agissait comme président de l'assemblée générale annuelle (AGA) de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), le 20 octobre, à l'école Allain St-Cyr.

Les efforts faits par Marie Coderre, directrice générale, et Pascaline Gréau, agente de projets pour l'Association, ne sont pas passés sous silence au courant de la dernière année.



Les compliments et les félicitations étaient nombreux pour l'Association franco-culturelle de Yellowknife, le 20 octobre, lors de l'assemblée générale annuelle alors que la directrice, Marie Coderre, rappelait la dernière année. (Photo 1 : Charles-Antoine Bélair)

L'année 2010-2011 n'aura pas été facile par moments, teintée par l'instabilité financière, les craintes d'un ralentissement économique et les changements majeurs sur le plan de la politique canadienne.

L'embauche de deux nouveaux employés et les difficultés de Radio Taïga n'ont pas aidé, même si tout était nécessaire.

Mais, l'Association franco-culturelle et la radio Taïga, ont su tirer leur épingle du jeu, comme l'a souligné Marie Coderre.

« Ce qui m'a sauvé, ce sont les ressources publiques », affirme la directrice générale. Et avec raison, puisque 56 % des revenus de l'organisme sont venus des fonds publics, ces fonds représentant près de 220 000 dollars.

N'eût été la radio, le comptable Paul Fleury a observé que plutôt que d'avoir un déficit de plus de 2 500 dollars, l'association aurait eu un surplus de plus de 6 000 dollars.

Une tonne d'activités

Si le travail effectué par Marie Coderre et Pascaline Gréau est aussi impressionnant, c'est aussi que l'année 2010-2011 aura permis à 110 activités de voir le jour.

Parmi les plus notables, plusieurs se souviendront de la Maison Hantée 2010, qui était de retour ce 22 octobre dernier, et qui avait attiré une centaine de personnes.

L'hiver 2011 a amené un achat important de produits de l'érable pour permettre la tenue de dix journées de cabane à sucre avec les écoles de Yellowknife, la garderie Plein Soleil et la Fédération franco-ténoise.

Une autre activité qui s'est faite avec l'école d'immersion française JH Sisson, a été la vidéo tournée avec les élèves, au printemps, pour produire une campagne antitabac au début de l'été.

On ne peut pas non plus parler de l'année 2010-2011 sans mentionner le festival « Miroir sur la francophonie nordique » , qui a eu lieu en août, avec ses tours de montgolfière et ses nombreux ateliers, en partenariat avec un fort commanditaire, WestJet qui avait aussi permis le tirage de deux billets pour des voyages durant l'été.

Et tout récemment, l'Association franco-culturelle a organisé une épluchette de blé d'Inde en collaboration avec RadioTaïga qui organisait son radiothon, à saveur toute spéciale en raison de la célébration des 10 ans de la radio francophone.

L'automne maintenant arrivé laisse aussi croire que l'année prochaine sera toute aussi active, puisque déjà quatre activités sont prévues.

Dans le cadre de la fête d'Halloween, évidemment, il y aura la Maison Hantée, mais l'AFCY invitera aussi le mentaliste Gary Kurtz. En novembre, la troupe de musique folklorique De Temps Antan sera de passage. Et finalement, il faut mettre à l'agenda en novembre « La route des vins de France » qui donne la chance de découvrir les vins provenant de différentes régions de la France.





Nouveau conseil d'administration

Il y a aussi eu plusieurs changements au sein du conseil d'administration de l'AFCY. Les mandats, originalement d'un an, deviendront tous des mandats de deux ans à partir de maintenant.

Toutefois, comme l'organisme ne souhaite pas tenir des élections et changer tout son conseil en même temps, les postes de vice-président ainsi que trois postes d'administrateurs seront uniquement d'un an pour cette année. Ils deviendront par la suite, comme la présidence et les deux autres administrateurs, des mandats de deux ans.

Le président sortant, Réjean LeFort, a décidé de décliner la proposition faite à l'effet qu'il se représente au poste.

« J'ai beaucoup aimé mon expérience », a déclaré Réjean LeFort. « J'ai eu beaucoup de bons moments et d'émotions en tant que président. »

Le président élu qui lui succède est Mario Desforges, qui aura à ses côtés un nouveau vice-président, Roland Boisvert.

Réjean LeFort, quant à lui, a été proposé pour rester comme administrateur pour un an et a accepté. Les deux autres administrateurs pour un an sont Stéphane Sévigny et Frédérick Deschênes.

Jacques-Benoît Roberge, qui agissait comme secrétaire lors de la soirée, a accepté de faire partie de nouveau du conseil d'administration pour une durée de deux ans. Jean-François Pitre sera l'autre administrateur avec un mandat de deux ans.



La directrice générale de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, Marie Coderre. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Pour sa part, Oscar Aguirre a décidé de quitter le conseil d'administration, mais était tout de même satisfait de ce qu'il a accompli.

« Je suis content d'avoir mis un peu de feu dans cette organisation », a conclu l'administrateur sortant.



Le nouveau conseil d'administration de l'AFCY, l'administrateur Frédérick Deschênes, le président Mario Desforges, l'administrateur Jean-François Pitre, la directrice Marie Coderre, l'administrateur Jacques-Benoît Roberge, l'administrateur Réjean LeFort, le vice-président Rolland Boisvert et l'administrateur Stéphane Sévigny. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Éditorial



Alain Bessette

Un autre problème difficile

Lors de la période de questions des députés dans le processus de sélection du Premier ministre, la question du programme d'action positive est revenue sur le tapis.

Tous semblent d'accord pour dire que la politique ne fonctionne pas. Pour certains, la politique devrait être abolie car elle cause de la discrimination. Les autres critiques soulèvent le fait que la politique actuelle ne rejoint pas ses objectifs de départ. Plus de 20 ans après son adoption, les autochtones des TNO, qui représentent 50 % de la population, ne forment toujours que 32 % des employés du GTNO. Pas besoin d'aller plus loin pour constater qu'il y a un problème.

La question primordiale est de déterminer quels sont les écueils à l'application de la politique.

Parmi les problèmes d'application, il y a évidemment la politique elle-même. Peut-elle être remaniée de façon à être plus efficace. Ça se peut, mais ça ne sera certainement pas suffisant.

Il y a d'autres écueils qu'une politique de dotation de personnel ne saura résoudre notamment les compétences des populations cibles et la flexibilité sociodémographiques de ces groupes cibles.

Le taux de décrochage scolaire est élevé parmi la population autochtone. Cela demeure un écueil majeur puisque plusieurs des postes au gouvernement exigent un niveau académique minimum pour être comblé. À moins d'être prêt à faire face à un gouvernement doté d'une force de travail incompétente, il sera difficile de rejoindre les objectifs de la politique sans s'adresser au problème du décrochage scolaire.

Il y a aussi le fait que plusieurs femmes chefs de famille monoparentale ne peuvent se permettre un retour sur le marché du travail avec les coûts exorbitants des services de garderie et les multiples demandes familiales en terme de soutien et d'encadrement des enfants. Les garderies en milieu de travail seraient certainement un pas dans la bonne direction pour répondre à ce problème.

Finalement, il y a le problème de la mobilité de cette population cible. Plusieurs des postes gouvernementaux se retrouvent dans les plus grands centres : Fort Smith, Hay River, Inuvik et Yellowknife. Nombreux sont les autochtones qui hésiteront à s'expatrier loin de la famille pour occuper un emploi. C'est une chose que de partir de la réserve pour aller travailler de l'autre côté de la rivière à Hay River. C'en est une autre que de partir de Wha Ti pour aller travailler à Yellowknife. Dans ce cas, seule une décentralisation du gouvernement peut répondre au problème.

Peu importe les solutions à mettre en branle, il en coûtera cher au gouvernement pour rajuster le tir et atteindre les objectifs de la politique.



Rocky, la mascotte du tournoi est venu encourager les équipes des différentes écoles. (Photo : Virginie Bouchard)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Moniteurs de français

Mieux comprendre son rôle

Les moniteurs de langue française des Territoires du Nord-Ouest étaient conviés à suivre une formation à l'école J. H. Sisson de Yellowknife durant la semaine du 10 octobre.

Charles-Antoine Bélair

Pour quelques-uns d'entre eux, c'était un excellent moyen de parfaire leurs connaissances du métier.

Quelques moniteurs ont suivi une formation avant de s'établir dans les Territoires du Nord-Ouest, dont une qui s'est déroulée au Québec.

Mais malgré le fait d'avoir suivi la formation, il persistait des incompréhensions du rôle que joue un moniteur de langue versus celui d'un professeur ou un aide-professeur.

« La limite était floue (entre un professeur et un moniteur) », relate Patrick Maltais, de l'école Boréale de Hay River, « mais là c'est clair. »

Surtout que la formation suivie au Québec par quelques-uns était donnée par des spécialistes, mais qui n'ont pas nécessairement l'expérience du terrain.

Et c'était là tout l'attrait de la formation à l'école J. H. Sisson, puisque les apprentis du métier pouvaient profiter de l'expérience d'Élaine Jacques, qui avait en plus une foule d'activités à son programme pour ses apprentis.

« Ils en ont eu pour leur argent », a dit Élaine Jacques, avec le sourire, en parlant à ses collègues de travail.

Décorer l'école pour Halloween

Chaque année, à l'école Sisson, Élaine invite les élèves de différents niveaux à participer à la confection des décorations d'Halloween.

La formation des moniteurs est donc salutaire puisque ces activités requièrent beaucoup de temps à consacrer à plusieurs élèves individuellement.

Les jeunes fabriquent eux-mêmes le grand château qui servira à décorer l'entrée de l'école, tout comme la clôture.

Dans la foulée, les plus jeunes créent aussi des décorations diverses, comme des chats, des chauves-souris ou des pierres tombales pour orner les fortifications et le hall de l'école.

Évidemment, en raison des nombreuses activités différentes effectuées par plusieurs groupes d'élèves, la monitrice ne peut être partout à la fois, d'où l'utilité d'avoir ses apprentis collaborer avec elle. Et pour ces apprentis, c'est de l'expérience directe sur le terrain.

« C'est vraiment super comme formation », affirme Capucine Chartrand, monitrice à l'école Joseph Burr Tyrrell de Fort Smith. « Ça nous donne de la vraie expérience. Et Élaine, qui est sur le terrain, nous a donnés plein de bons trucs. C'est une formation pratico-pratique qui nous donne un bon bagage de jeux à faire aussi. »

L'activité de décoration de l'école pour Halloween est un grand projet qui nécessite beaucoup de préparation. Élaine Jacques a expliqué aux autres moniteurs qu'ils ne sont pas obligés de faire plusieurs grands projets dans une année.

« Mais si vous voulez en faire un dans l'année, demandez de l'aide à des gens », recommande-t-elle.

Les outils nécessaires

Le constat général des participants à la formation était qu'ils appréciaient d'avoir reçu les conseils d'une personne qui vit ce dont elle parle.

« Ça fait du bien de faire la formation avec quelqu'un qui a fait le travail », pense Patrick. « Maintenant, on a beaucoup plus les outils pour pouvoir aider les jeunes, plus qu'avant en tout cas. »

Justement, les nouveaux moniteurs se sont vus remettre un appareil photo numérique avec la formation.

Élaine Jacques explique que l'appareil photo est désormais une nécessité dans le métier.

« C'est un outil de travail. On fait des montages de photos parfois et c'est utile d'en avoir un sans devoir attendre que quelqu'un comme un professeur nous le prête. »

Elle a aussi ajouté que ça peut permettre d'avoir des photos de ce que les jeunes font, pour montrer aux autres professeurs et aux parents, même si la plupart du temps, une autre personne comme un professeur prend des photos pendant que ses élèves participent à l'activité.

Avec tout ce bagage d'informations et de nouveaux trucs, les moniteurs sont maintenant plus en mesure d'exercer leur métier, dans leur école respective.

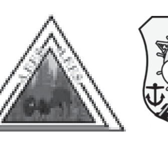
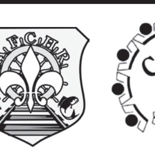


Le moniteur de langue française Patrick Maltais, de l'école Boréale à Hay River, a appris plusieurs trucs sur le terrain lors de sa formation avec Élaine Jacques, à l'école J. H. Sisson, où il a aidé les jeunes à décorer les locaux pour Halloween. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Échos du réseau








Invitation aux parents de l'école Allain St-Cyr

La CSFTNO a développé un plan stratégique qui nous guidera pour les trois prochaines années, et dans lequel on retrouve nos aspirations et nos grands objectifs.

Les commissaires et le bureau central ont le plaisir de vous inviter à en discuter le jeudi 3 novembre à l'école Allain St-Cyr, à 19 h.

CDÉTNO :

Auteur d'ouvrages à succès tels que L'exceptionnel pouvoir de votre potentiel (Édition de la Francophonie, 2009), Martin Latulippe sera à Yellowknife où il présentera Éveiller l'invisible pour réaliser l'impossible, une conférence interactive visant à découvrir l'exceptionnel pourvoir de l'attitude. Cet événement, présenté par le CDÉTNO, aura lieu au Yellowknife Artist Run Community Center (vieille église pentecôtiste sur la 49e Rue), le 28 octobre à 17 h 30.

Quelque 120 élèves francophones et francophiles seront réunis à Yellowknife le 28 octobre prochain à l'occasion de la Journée carrière Français pour l'avenir 2011. Cette grande journée toute en français comprendra une conférence du motivateur Martin Latulippe, des visites en milieu professionnel et divers et ateliers d'activités faisant la promotion du bilinguisme dans le développement personnel et professionnel. Le CDÉTNO remercie les nombreux entrepreneurs et organismes communautaires qui, en s'associant à cette activité, agissent dans l'intérêt de nos jeunes.

Yellowknife

Le vendredi 28 et le samedi 29 octobre, 19 h 30, c'est au Northern Arts and Cultural Centre que l'AFCY recevra l'énigmatique Gary Kurtz. Ce magicien-mentaliste parcourt le monde avec ses spectacles qui ne cessent de confondre les publics les plus sceptiques. Information et réservation au box-office du NACC, au 766-6101 ou au wwww.naccnt.ca.

Le samedi 5 novembre, parcourez la route des vins de France au Champagne room. Une soirée découverte et dégustation. Informations à venir. Les billets seront en vente à la maison bleue, au 5016, 48e Rue.

Marche rapide - le nouveau rendez-vous santé du mardi soir

FFT

La prochaine assemblée générale annuelle de la Fédération franco-ténoise se tiendra le samedi 26 novembre prochain. Plus d'informations à venir!

- Tous les derniers mercredis du mois, apportez vos boîtes à lunch à la Maison bleue (5016, 48e Rue), et nourrissez votre « connaissance ». C'est midi pour se nourrir l'esprit. Ce mercredi 26 octobre 2011, le sujet est « Aliments biologiques plus nutritifs? »

-Cours de premiers soins et RCR (réanimation cardiorespiratoire) en français. Le samedi et dimanche les 4 et 5 novembre 2011, à l'école Allain St-Cyr à partir de 8h30. Inscrivez-vous en appelant 867-920-2919 poste 261

Hay River

Voici un coup d'œil sur notre programmation automnale :

- Activités de francisation tous les lundis et mercredis de 19 h à 21 h au local de l'Association.
- Baignade avec musique francophone, commençant le 13 octobre, tous les jeudis de 19 h à 20 h, à la piscine.
- Les mercredis matins de 7h30 à 9h30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Valérie Bouchard. Apportez votre tasse de transport.

Tournoi de Volleyball Lawrie Hobart à Fort Smith

Joies, surprises et déceptions

Virginie Bouchard

Le volleyball était à l'honneur au centre récréatif de Fort Smith, la fin de semaine dernière.

Les 21, 22 et 23 octobre derniers s'est déroulé le tournoi (de volleyball) Lawrie Hobart, réunissant plus d'une centaine de jeunes de 7 à 19 ans ainsi que leurs accompagnateurs. Plusieurs villes des Territoires du Nord-Ouest y ont participé; Yellowknife, Hay River, Fort Smith et Betchoko. Pour certains, les trois jours ont été moins fructueux que d'autres.

Pour l'équipe de filles, moins de 19 ans, de l'École boréale et entrainée par Stéphane Millet, la rencontre a permis de prendre conscience de certaines faiblesses. « On a seulement eu un mois pour se préparer. Le premier tournoi à Fort Smith c'est pour se sortir de la rouille, se dégêner un petit peu », assure l'entraîneur.

Bien qu'à partir du samedi matin l'équipe avait déjà clos la rencontre, elle a beaucoup appris durant ce tournoi. « C'est certain que c'est un gros choc (en parlant de la défaite) parce que quand on pratique de notre côté, elles constatent les améliorations et elles se trouvent bonnes. C'est un choc d'arriver et de voir que les autres équipes aussi se sont améliorées et qu'elles ont des habiletés plus poussées parce qu'elles pratiquent plus » affirme l'entraîneur Millet.

Loin de se laisser décourager, les joueuses de l'École boréale sont fières de leur performance de la fin de semaine : « Je pense qu'on a bien fait, mais on va faire mieux à Yellowknife. Je suis déçue un peu, mais on va travailler fort pour le prochain tournoi », lance Chantelle Beck, joueuse de centre. Julia Jopin, à la position de défenseur, l'équipe aurait eu des chances de se rendre plus loin dans le tournoi : « Les jeux étaient serrés. C'est seulement les petites fautes qui ont fait qu'on a tiré de l'arrière. Je pense qu'on aurait pu gagner ».

Hay River a toutefois réussi à se démarquer grâce aux joueurs de DJSS. Jamie Wilkie, entraîneur des équipes masculines A et B, moins de 15 ans, a eu de quoi se réjouir. Ses joueurs ont bien travaillé et cela a porté ses fruits. « L'équipe A est vraiment forte et s'ils jouent de la même façon que dans les pratiques et qu'ils utilisent ce qu'ils savent dans le jeu, ce sera un bon match. Je pense que si nous jouons bien, on pourra se rendre jusqu'à la médaille d'or », avoue le jeune homme. Ce dernier n'avait pas tort puisque l'équipe s'est rendue jusqu'en finale et a terminé avec la médaille d'argent. Mais avant de se rendre à Yellowknife, au Junior Spike It encore beaucoup de choses restent à faire pour l'équipe victorieuse : « On doit travailler sur notre communication et être constant dans notre jeu.

C'est le gros du travail à faire, être constant. En plus, les joueurs ont définitivement besoin de communiquer plus et cela va faire une grosse différence ».



Un troisième set décisif pour l'équipe de Martin Deschênes qui affrontait DJSS. (Photo : Virginie Bouchard)

Allain St-Cyr se démarque

Les troupes de Martin Deschênes ont réservé de belles surprises à leur entraîneur. Ce dernier a décidé, avec l'accord de ses joueurs de compétitionner dans la catégorie moins de 19 ans alors que la majorité a 15 ans et moins. « On a fait un accord avec eux, on a dit qu'à Fort Smith on allait jouer 19 ans et moins, mais quand on va aller au Junior Spike It, à Yellowknife, on va jouer 15 ans et moins », affirme l'entraîneur Deschênes.

Ce surclassement avait pour but d'augmenter le niveau et les habiletés des jeunes garçons. C'est également une occasion de se préparer pour le prochain tournoi. Malgré tout, l'équipe a réservé des surprises à l'entraîneur : « Ça se passe vraiment bien. Il y a une équipe qui est vraiment forte, c'est l'équipe de Fort Smith, PWK. Ils sont dominants et on a quand même réussi à faire 17 et 22 points contre eux. Donc malgré le fait qu'on joue dans une catégorie qui est plus vieille que la nôtre, on offre une opposition assez forte ».

L'équipe d'Allain St-Cyr ne s'est pas laissé intimider et a tenu bon jusqu'en finale pour la médaille de bronze et a remporté contre DJSS. Martin Deschênes avait de quoi être fier de ses joueurs. « Les jeunes sont arrivés vraiment prêts. Ce qui nous a sauvés c'est la défensive. On avait des bons blocs et cela a découragé l'autre équipe parce que le ballon revenait toujours », avoue-t-il.

Liam Radford, attaquant, avait le sourire aux lèvres et était fier d'exhiber sa médaille : « Je pensais qu'on allait être la petite équipe qui allait finir en dernière place. On s'est vraiment bien démarqué. On a mieux joué que je pensais. On va se faire accueillir comme des dieux à notre école ».

Un autre tournoi important, le Junior Spike It, attend les jeunes joueurs dans deux semaines. « Tout peut arriver pour Yellowknife. On va pratiquer certaines choses qu'on a vu ici qui était un peu faible, mais oui on va être prêt, » lance avec détermination l'entraîneur.

3e Pool AFCY-Radio Taïga-Aquilon (26 octobre 2011)

Pos	Nom	PJ	Buts	Passe	D	DP	BL	D7	Total pts
1	Alain Bessette	125	27	40	0	3	4	57	131
2	Roland Charest	128	29	48	5	3	0	37	129
3	Martin Deschenes	109	27	36	1	0	1	49	125
4	Denis Bourgeois	126	32	38	2	0	1	44	125
5	Yves Lécuyer	131	33	43	3	0	0	40	123
6	Fabien Rioux	121	22	47	4	3	0	33	122
7	Danny Larade	134	26	35	7	2	2	46	122
8	Éric Frenette	116	18	38	5	0	2	43	121
9	Emos Dumas	116	25	40	0	0	0	34	113
10	Paco Greau	124	23	38	2	1	2	25	111
11	Charles-Antoine Bélair	125	27	42	4	2	1	38	111
12	Stephane Gagne	119	17	46	4	2	0	36	109
13	Martin Roy	125	21	44	3	2	0	45	109
14	Maxence Jaillet	124	22	42	10	2	0	47	108
15	Irene Heron	111	22	29	2	3	1	43	107
16	Genevieve Charron	112	16	38	4	1	2	34	103
17	Jeff Hipfner	116	16	43	3	0	0	36	93
18	Vicky Lyonnais	102	17	20	7	0	0	33	86

Maison hantée de l'AFCY



: La Maison Hantée de l'Association franco-culturelle de Yellowknife ne manquait certainement pas de décorations des plus colorées, d'autres très lugubres, réussissant à effrayer plusieurs visiteurs. (Photo : Charles-Antoine Bélair)



Un des monstres que l'on pouvait retrouver dans la Maison Hantée le samedi 22 octobre, bien caché pour effrayer les visiteurs. Tapi dans le noir, ce monstre a surpris son monde en bondissant de sa cachette. (Photo : Charles-Antoine Bélair)



Les principaux acteurs de la Maison hantée de l'Association franco-culturelle étaient les participants au programme Katimavik, déguisés en monstre. Au bas, on retrouve l'agente de projets de l'AFCY, Pascaline Gréau, qui était très heureuse de l'implication pour cette activité d'Halloween, des gens provenant de plusieurs organismes, comme l'Association de Judo des TNO et Radio Taïga. (Photo : Charles-Antoine Bélair)



Les gens sont venus nombreux à la Maison Hantée de l'AFCY. Certains ont même dû patienter jusqu'à une heure pour visiter la maison bleue transformée. Mais l'attente en valait la peine puisque tout le monde s'entendait pour dire que le plaisir et la frousse étaient au rendez-vous. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Des impacts positifs des médias sociaux pour les communautés francophones

Yves Rouleau, APF

L'Internet et les médias sociaux ont un impact généralement positif sur les communautés minoritaires de langue française au Canada.

C'est du moins ce qu'a laissé entendre le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, lors de sa participation à une récente réunion du Comité sénatorial permanent des langues officielles, à Ottawa.

Répondant à des questions des sénateurs, Percy Mockler et Claudette Tardif, le commissaire a indiqué que l'Internet et les médias sociaux, tout anglais qu'ils soient généralement, ne sauraient constituer un danger pour les communautés francophones minoritaires.

«Les gens n'abandonnent par leur langue et leur culture tout d'un coup. Il s'agit d'un processus long qui dépend non pas d'un seul facteur mais de plusieurs liés à la vitalité de la culture», a souligné le commissaire Fraser en faisant ainsi valoir que les nouveaux médias n'allaient pas entraîner par eux-mêmes l'assimilation.

Les sénateurs ayant dit craindre que les médias sociaux n'entraînent encore davantage les jeunes francophones vers la communication en anglais, M. Fraser a dit plutôt voir les bons côtés de ces nouveaux médias. «Le français doit-il s'établir comme une langue publique dans les communautés francophones ou doit-il resté enfermé à la maison et dans quelques écoles et institutions ? Si je prendsl'exemple du Québec, je constate qu'on y a réussi à faire du français une langue publique et que la langue se porte bien. Ce n'est malheureusement pas le cas dans les communautés francophones minoritaires», a-t-il analysé.

Le commissaire Fraser a ajouté qu'il avait plutôt tendance à accueillir les bienfaits de l'Internetet des médias sociaux. Il a mentionné avoir constaté les opportunités que ceux-ci offrent. «J'ai moi-même été témoin d'au moins un aspect positif dans une salle de classe d'une communauté éloignée. Ainsi, ces communautés peuvent maintenant entrer en contact facilement avec le monde entier. Plus concrètement, j'ai vu des élèves avoir accès par le biais de l'Internet à des cours académiques en français à distance ce qui aurait été impossible autrement. L'Internet représente vraiment une belle opportunité d'ouverture à la créativité et à l'épanouissement», a-t-il mentionné.

M. Fraser a par ailleurs reconnu que la réflexiondu Commissariat sur la question de l'Internet et des médias sociaux restait assez sommaire pour l'instant. «Nous continuons à étudier le phénomène et nous allons chercher à intervenir le plus efficacement possible», a-t-il convenu.

À ce stadeencore initial, il relève que l'instantanéité de l'Internet et des médias sociaux peut parfois être une source de problème. De même, il paraît indispensable que les jeunes qui sont encore en apprentissage soient guidés dans leur perception et leur utilisation de l'Internet et des médias sociaux.



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord…en français encore mieux!

Le TOC-Trouble Obsessionnel Compulsif

Vérifier 15 fois que toutes les portes sont fermées, ranger chaque soir pendant des heures ses chaussettes, se laver les mains 40 fois par jour… Environ 2 à 3 % de la population au pays (soit entre 500 000 et 70 000 Canadiens) seraient concernés par les troubles obsessionnels compulsifs. La maladie survient avant l'âge de 18 ans dans 50 % des cas et se développe de façon très graduelle ou de façon rapide à la suite d'un traumatisme ou d'un stress aigu. Elle est volontiers de tendance familiale.

Quand l'anxiété devient obsession

Les troubles obsessionnels compulsifs (TOC) font partie des pathologies de l'anxiété. Les personnes qui en sont victimes sont confrontées à des pensées préoccupantes qui reviennent sans cesse (obsessions). Elles sont contraintes, pour les chasser ou les empêcher de survenir, de se livrer à des rituels particuliers (compulsions). La personne qui souffre de TOC a conscience de l'absurdité de ses pensées et/ou de son comportement, mais, sans aide, elle ne parvient pas à s'en départir. Ces rituels ne procurent aucun plaisir particulier au malade, mais il se sent contraint de s'y livrer.

Parmi des obsessions les plus fréquentes figurent : la peur d'être contaminée; le doute et des pensées d'ordre sexuel ou religieux; la peur des microbes; la peur de se blesser; la préoccupation de la sécurité d'autrui; la peur de commettre des actes scandaleux.

Parmi les compulsions les plus fréquentes figurent : la propreté excessive avec comme rituel de se laver les mains des dizaines de fois par jour, de ne pas pouvoir serrer la main des gens, de nettoyer son bureau ou son logement en permanence; le classement; le dénombrement; la répétition sans cesse d'un mot; le besoin de toucher; le besoin de vérifier plusieurs fois qui obligent à vérifier des dizaines de fois des actes simples de la vie quotidienne; le collectionnisme.

Quelques conseils pour l'entourage

Dans le trouble obsessionnel compulsif, le soutien de l'entourage est important. Mais souvent on ne sait pas comment aider ou encourager les progrès. Quelques conseils destinés aux proches d'une personne souffrant de TOC.

- Aidez en n'aidant pas : la règle la plus importante à suivre pour aider un malade souffrant de TOC est de ne pas l'aider à accomplir ses rituels et ne pas apporter de réassurance aux obsessions. Vous devez répondre à toutes les questions, mais ne répondez qu'une seule fois. Ensuite, dites seulement : « nous en avons déjà parlé » ou « tu connais la réponse », gentiment, mais fermement. Puis, ignorez toute demande de réassurance. Changez de sujet. Rappelez-vous : réassurer, c'est renforcer le problème.

- Évitez les comparaisons au jour le jour : certains patients ont l'impression qu'ils sont revenus au point de départ si leurs symptômes sont plus forts. Le jour où le malade va plus mal, vous pouvez lui rappeler que « demain sera un autre jour pour réessayer » afin qu'il n'interprète pas sa rechute comme un échec. Se sentir en état d'échec est autodestructeur; cela conduit à se sentir coupable, imparfait, et crée un stress qui peut intensifier les symptômes.

- Accordez de l'attention aux plus petits progrès : les petits progrès, même s'ils vous semblent insignifiants ou insuffisants, doivent être complimentés par l'entourage, car ils représentent un grand pas en avant pour le malade.

- Inciter la personne malade à consulter pour avoir un traitement médical : Il y a deux composantes de traitements des TOC : les psychothérapies et les médicaments. Ils sont souvent utilisés de concert.

Les psychothérapies sont diverses. C'est au spécialiste neuropsychiatre de déterminer la meilleure indication, en fonction des troubles et de la personnalité du sujet.

Les médicaments anxiolytiques réduisent l'anxiété, mais les antidépresseurs, sans que l'on sache exactement pourquoi, ont souvent un effet très positif sur la maladie.

Rappelez-vous, les personnes qui souffrent du TOC sont souvent capables de cacher leurs rituels et leurs obsessions, même à ceux qui leur sont les plus proches. Peu importe si le rituel ou l'obsession vous paraît ridicule ou bizarre, ne leur donnez pas l'impression que leurs pensées ou actions sont « folles » ou dangereuses. Ne les jugez pas!

Ressource :
Association canadienne pour la santé mentale (www.acsm.ca)

Québec Open

Le judoka Mason Bruneau revient avec le bronze

Virginie Bouchard

Même s'il n'est pas revenu du Québec Open avec les résultats escomptés, Mason Bruneau se concentre sur les compétitions à venir.

Le judoka en était à sa première participation au Québec Open, un championnat de niveau international. Classé dans la catégorie, moins de 20 ans, plus de 100 kg, Mason a affronté des adversaires costauds : « Les 19-20 sont assez "bâtis". Ils ont beaucoup d'expérience. Je me suis battu contre des gars qui ont fait les championnats du monde ».

À la veille de ses 16 ans, le judoka est encore jeune et doit apprendre à travailler de façon autonome, selon son entraîneur et sensei, Mario Desforges : « Il est encore jeune c'est certain. Il doit travailler sur sa préparation mentale. S'il continue sa progression, il a une opportunité de se classer au niveau national ».

Le championnat national, Mason Bruneau en rêve. D'ici là il a encore du chemin à faire, mais il ne peut s'empêcher de s'imaginer, la médaille au cou. « C'est dans trois mois je crois, et dans trois mois je peux être prêt. Je n'ai jamais gagné de médaille aux nationaux. J'aimerais gagner l'or et être une ceinture noire un jour », affirme-t-il.

S'il craint parfois de ne pas faire le poids contre ses adversaires, la principale difficulté pour Mason c'est qu'il doit s'entraîner seul : « C'est vraiment difficile. Je n'ai pas de partenaire d'entraînement. En fait, oui j'en ai, mais ils ne sont pas à Hay River. C'est vraiment dur quand il n'y a personne pour t'aider. Je fais mes mouvements à la maison, je regarde mes DVDs. Ça demande beaucoup de motivation ». C'est justement sur quoi Mario Desforges tente de miser : la motivation du jeune athlète. « J'espère qu'il continue à améliorer sa ténacité. On a commencé de loin. Si on compare à ses débuts, il y a trois ans, c'est le jour et la nuit. Je suis content qu'il ait gagné une médaille, mais l'année est encore jeune ».

En effet, le judoka n'a pas le temps de se reposer sur sa troisième place. Il sera à l'International Masters Judo Championship à Toronto dans deux semaines et à plusieurs tournois, notamment en Saskatchewan, en Ontario et en Alberta, dans les prochains mois.

La clé du succès selon Mason? « Le mental aide à gagner, comme à cette dernière compétition (Québec Open), j'étais mieux dans ma tête. J'avais plus confiance et j'ai travaillé beaucoup plus fort. J'ai perdu contre les plus forts, mais je trouve que j'ai bien fait quand même. J'ai gagné un combat et c'était la première fois que je me retrouvais face à une ceinture noire ».

21e congrès du FNCSF

Les conseils scolaires visent une école plus près de sa communauté

Richard Caumartin, APF

« L'école communautaire citoyenne afin d'assurer la vitalité et la pérennité des communautés francophones », tel était le thème du 21e congrès de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) et le souhait des quelque 200 délégués présents à Windsor du 20 au 22 octobre derniers. Le but de l'exercice était de mettre les bases sur l'orientation que prendra au cours des prochaines décennies l'école de langue française pour répondre aux besoins de la population francophone qui connaît des transformations importantes.

Cette orientation est le résultat de plusieurs années de concertation et des travaux de la Table nationale sur l'éducation, un forum auquel participent onze organismes nationaux ayant un intérêt pour l'éducation en langue française. En 2008, les membres s'étaient entendus pour se doter d'un projet rassembleur commun pour 2011-2012.

Dès sa première rencontre, le sous-comité de travail formé à l'époque convient de suivre l'orientation suggérée par le groupe de travail de l'axe Infrastructures qui vise à concentrer les efforts vers une utilisation optimale des écoles et d'explorer davantage la vision « L'école au coeur de sa communauté ». Ce projet conjoint, qui sera par la suite baptisé « École communautaire citoyenne », mettrait donc l'accent sur un engagement et un partenariat avec les citoyens et les organismes et contribuerait à la vitalité et à la pérennité des communautés francophones en milieu minoritaire.

« La participation personnelle et communautaire aux succès et aux défis du milieu social constitue un processus d'apprentissage scolaire et social afin d'atteindre le plein épanouissement de l'élève, de l'équipe-école, des familles et celui des communautés francophones, explique la présidente sortante de la FNCSF, Yolande Dupuis. Cette participation se réalise par des engagements dynamiques entre l'école et la société. Cette démarche favorisera, en retour, l'engagement de la société ou de la communauté vers l'école. »

Les délégués ont donc écouté avec intérêt la conférence d'ouverture « L'école communautaire citoyenne : raisons d'être » présentée par les chercheurs Nathalie Bélanger de l'Université d'Ottawa, Rodrigue Landry de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, et Jules Rocque de l'Université de Saint-Boniface. Ils ont présenté l'ébauche du projet École communautaire citoyenne, un projet rassembleur pour la francophonie canadienne soumis aux organismes membres de la Table nationale sur l'éducation par la FNCSF. Ce document se veut un énoncé de vision d'une école idéale qui met au premier plan des valeurs émancipatrices d'une société globale francophone en terre canadienne. L'objectif est d'initier une réflexion nationale sur le rôle de l'école de langue française et de stimuler auprès des membres des communautés francophones et acadiennes une prise en charge de leur épanouissement et de leur avenir.

Ensuite, les délégués ont participé à plusieurs ateliers sur l'engagement et l'implication des jeunes, des directions d'école, des parents, des enseignants et de la communauté. Puis, pour clôturer le congrès, une allocution inspirante de Chantal Gaudet de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) sur l'importance de s'engager dans les succès et les défis de l'école et de la communauté a plu à plusieurs congressistes. La jeune femme originaire de Victoria en Colombie-Britannique a prononcé un discours énergique et convaincant, demandant aux gestionnaires de l'éducation en langue française de faire plus de place aux jeunes dans leur processus décisionnel.

« Pour arriver à une jeunesse engagée, les efforts doivent être consolidés entre tous les acteurs, entre tous ceux qui ont à coeur la jeunesse et qui croient que cette jeunesse doit prendre sa place aujourd'hui afin que nos communautés francophones, partout au pays, regagnent leur vitalité, dit-elle. Le succès d'un projet pour les jeunes doit absolument passer par les jeunes. C'est ce principe qui guide la FJCF et son réseau. »

Le banquet a par la suite permis à la FNCSF d'annoncer le nom des lauréats des premières bourses Paul-Charbonneau, d'une valeur de 1000 $ chacune, à trois finissants d'écoles secondaires de langue française en milieu minoritaire représentant respectivement chacune des trois régions du pays, soit Atlantique (Jason Godin, polyvalente Louis-Mailloux, Caracquet, N.-B.), Centre (Ontario) (Jessica Michaud, école l'Orée des Bois, Dubreuilville), Ouest et Nord (Colin Champagne, école du Sommet, St-Paul, Alberta).

Finalement, l'Assemblée générale annuelle tenue le dernier jour du rassemblement a permis l'élection par acclamation du nouveau président de la Fédération, Robert Maddix de l'Île-du-Prince-Édouard. Anne-Marie Boucher de l'Alberta a été élu par acclamation à la 1re vice-présidence et Melinda Chartrand de l'Ontario a remporté l'élection pour le poste de 2e vice-présidente. Le congrès de 2012 se tiendra au Nouveau-Brunswick.

Cour suprême du Canada

Des réserves au sujet du juge Moldaver

Yves Rouleau (APF)

Un des deux nouveaux candidats au poste de juge à la Cour suprême du Canada suscite des réserves dans le milieu politique.

Le Premier ministre Stephen Harper a annoncé lundi que son gouvernement allait proposer la nomination des juges Andromache Karakatsanis et Michael J. Moldaver à la plus haute cour du pays.

La nomination à la Cour suprême est vue dans les milieux politiques comme très importante parce qu'on considère que les juges imprègnent leur idéologie et celle du Premier ministre qui les a nommés à la cour.

Toutefois, les deux partis d'opposition aux Communes n'ont pas tardé à faire connaître leurs réserves concernant la nomination du juge Moldaver. Autant le Nouveau Parti démocratique, qui forme l'opposition officielle, que le Parti libéral, ont questionné le fait que le nouveau juge ne parle pas français.

Le député néo-démocrate d'Acadie-Bathurst, Yvon Godin, qui a soumis au Sénat un projet de loi exigeant que les juges de la Cour suprême comprennent l'anglais et le français sans l'aide d'un interprète, a qualifié de regrettable le choix du juge Moldaver. Il a soutenu qu'il y avait amplement de candidats qualifiés bilingues en Ontario pour combler adéquatement la charge.

Pour sa part, le chef par intérim du Parti libéral du Canada, Bob Rae, a soutenu que les juges de la Cour suprême devraient préférablement être bilingues, même s'il a reconnu que les deux candidats, Andromache Karakatsanis et Michael J. Moldaver, comptaient des antécédents professionnels remarquables.

Les noms des deux nouveaux juges ont été choisis par le Premier ministre Harper à partir d'une liste de six candidats proposés à l'unanimité par un comité de cinq députés des Communes : trois du Parti conservateur, un du Nouveau Parti démocratique et un du Parti libéral.

Le Canadien de Montréal

La direction remise (encore) en question



Alain Bessette

Ce n'est pas la première fois que cela se produit, et ce ne sera pas la dernière fois non plus. Le début de saison atroce du Canadien de Montréal (six défaites consécutives et seulement une victoire en huit matchs) 6+1 =7? fait en sorte que la direction du club doit affronter un déluge de critiques venant de toutes parts.

À tous les ans, dès que le club passe une période creuse, les mêmes critiques surgissent et fustigent tant l'entraîneur chef que la direction générale.

Du côté de l'entraîneur, il subit le même traitement que tous les entraîneurs précédents, des nuls comme Alain Vigneault, Michel Thérien et Claude Julien (tous mis en nomination ou gagnants du trophée Jack Adams remis au meilleur entraîneur à la suite de leur départ de Montréal).

Je suis tout à fait d'accord avec ces critiques. Je suis certain que si Martin était congédié, les jeunes défenseurs du club gagneraient quelques saisons d'expérience dès le lendemain et les Subban et Gorges ne commettraient plus de revirements coûteux. Je suis aussi pas mal certain que Markov reviendrait au jeu plus rapidement si Martin était congédié.

Son manque de passion explique énormément les nombreuses blessures à ses joueurs. Il est tellement *platte* que les joueurs en deviennent déprimés et se lancent souvent tête la première sur la bande ou se coupent les veines avec leurs lames de patins. Sans Martin donc, Markov serait de l'alignement. Campoli, Cammalleri et Spacek ne se seraient sans doute jamais blessés.

Si Martin était congédié, on pourrait enfin recruter Patrick Roy pour le remplacer. Finalement un entraîneur qui adore les médias; une coqueluche du peuple. Le même entraîneur qui a un sens tellement développé du talent de ses joueurs qu'il incitait le Canadien à repêcher le jeune Angelo Esposito, cette jeune merveille qui croupit dans les mineures.

Si Martin était congédié, Desharnais, Gionta, Cammalleri et Gomez auraient tous au moins 1m80.

Parlons maintenant du directeur général du Canadien! Mais qu'attend Gauthier pour faire une transaction qui amènerait Kris Letang en retour d'Andrei Kostitsyn et d'un choix de première ronde ou encore Anze Kopitar en retour d'Andrei Kostitsyn et d'un choix de première ronde ou n'importe qui en retour de Kostitsyn? Et surtout qu'attend Gauthier pour bien choisir lors du prochain repêchage pour ne pas gaspiller nos choix de première ronde? Il doit aller chercher un jeune qui aura un impact immédiat comme un Ovechkin ou un Crosby.

Et c'est lui qui a la possibilité de congédier Martin. Donc, il pourrait obtenir Letang ou Kopitar, mais en plus il pourrait ajouter quelques pouces à Cammalleri, Gionta, Gomez et Desharnais, accélérer le retour de Markov et éviter les nombreuses blessures.

Molson dort-il au gaz? Ça semble pourtant simple de résoudre les problèmes du club et on a qu'à lire les sections commentaires ou écouter les lignes ouvertes pour s'en faire une idée.

Culturel

Démolition créatrice

Le YK ARCC, le sanctuaire des artistes de Yellowknife depuis les derniers six mois, perdra corps, mais gardera son âme.

Maxence Jaillet

Après avoir cherché de multiples alternatives à la démolition de l'ancienne église Pentecôtiste de Yellowknife qui abritait le premier centre culturel artistiquement administré de la capitale, les artistes ténois ont décidé de prendre à deux mains cette épée de Damoclès qui leur plombait l'avenir. Leur volonté créatrice les a poussés à profiter de la fête de l'Halloween pour transformer une ultime fois ces lieux de production, de célébration et de diffusion artistique. Avant d'être évacué, dès le mois de novembre, l'immense espace du YK ARCC a été offert à l'intervention collective afin de créer une sensation halloweenesque dans les nombreuses salles de cet ancien lieu de culte.

Joël Maillet, qui a été la première personne responsable de ce centre évoque qu'« il y a une vingtaine d'artistes de tout horizon qui participent à cette double opportunité : la dernière chance d'utiliser ce lieu et l'opportunité créatrice de l'Halloween. Tout le monde travaille individuellement sur une partie qui ensemble va créer un grand carnaval. » Pour la suite du YK ARCC, Joel Maillet estime que le plus important est d'avoir une porte ouverte à la communauté artistique. « C'est une porte physique que l'on a besoin, ce ne peut pas être sur l'Internet. Avec la vieille église, on a eu la chance magnifique de savoir ce que c'était d'utiliser le plus grand espace imaginable. Maintenant on peut poser les étapes pour en arriver là dans le futur. »

D'après les principaux protagonistes, le besoin d'offrir un espace aux artistes locaux semble être démontré. Gilles Amyot, un francophone qui se rappelle des démarches entreprises par la francophonie yellowknifienne pour mettre en place un tel lieu, explique que cet espace du centre-ville voué à être vendu a tout de même réussi à se créer peu à peu une identification, une image d'un lieu artistique reconnu.

Zone d'intervention

Gilles Amyot se réjouit de l'énergie créatrice qui entoure l'évacuation de l'édifice. « Les différentes salles mettent sur pied des aménagements dont les idées principales ont été lancées et discutées, mais les choses se mettent en place de façon très organique voir anarchique. Ça fait partie du processus de création : on adapte, on modifie, ça part d'une idée et ça va à une autre… ça promet. »



Cette belle salle de spectacle ne sera bientôt plus. (Photo : Maxence jaillet)

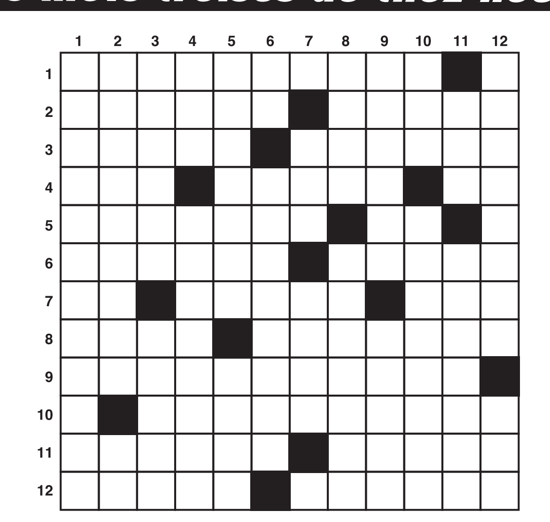
Il décrit les chambres telles qu'elles le seront avec leur dernière robe de bal. Une longue chambre est vouée à la célébration de l'Halloween telle qu'elle pouvait l'être à l'ère du culte païen, une autre utilise la simplicité d'un miroir transparent pour créer des situations complexes où des individus accepteront de se prêter aux défis achetés par des témoins anonymes. La fête s'étendra dans une salle d'opération, dans la sombre forêt d'un ogre, dans un couloir où une cible vivante immaculée sera la proie de ballons sanguinolents, dans un chapiteau de méchants clowns ou encore dans un ring de lutte où quatre robots se sont déjà donné la mission de se démantibuler les uns les autres. Dans une salle aux murs blancs, une artiste nouvellement installée dans le Nord, investit les cloisons d'une inspiration qu'elle désigne comme automnale. « C'est toujours un peu narratif sans avoir de conte derrière tout ça. Mais j'ai l'impression de voir une histoire très ancienne quand on regarde les dessins. Pour cela, je me sers de peu d'éléments du quotidien, mais des choses *back to the basic* comme la nature, la nudité. Ensuite je m'amuse avec les motifs et les contrastes » invite Marie-Andrée Bédard qui s'est tout simplement impliquée dans le projet en demandant si elle pouvait, elle aussi, transformer ce lieu qu'elle ne connaît que depuis un mois.

Gilles Amyot ajoute que chaque espace détient son lot de surprises et d'imagination. Selon lui, la chapelle qui restera le cœur battant de cette dernière soirée, verra parader les déguisements festifs du public alors qu'une succession de musiciens feront danser les quelques 200 personnes attendues ce samedi 29 octobre. « J'ai été le concierge ici, mais vu le lieu où l'on est on pourrait m'appeler bedeau! », s'amuse-t-il pensant à se glisser, pour l'Halloween, dans le personnage du bossu de Notre Dame afin d'incarner la métamorphose effrayante du rôle qu'il a tenu au sein de cet espace encore remplit d'une douzaine de bancs d'église.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 168



HORIZONTALEMENT

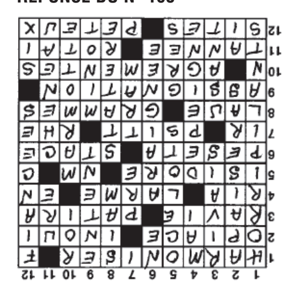
1- Mettre en accord.
2- Additionné d'opium. – Incroyable.
3- Très contente. – Souffrira.
4- Aber. – Petite quantité d'un liquide. – Personnel.
5- Prénom masculin. – Se suivent en sens inverse.
6- Unité monétaire de l'Espagne. – Poète latin (40-96).
7- Infinitif. – Interjection. – Unité de fluidité dans le système C.G.S.
8- Physicien allemand (1879-1960). – Unité de masse (pl.).
9- Citation à comparaître en justice.
10- Rends plus attrayant.
11- Volée de coups. – Éructai.
12- Paysages. – Penaud, déconfit.

VERTICALEMENT

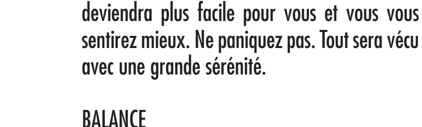
1- Très agaçants.
2- Radouciras. – Dupe.
3- Attachais étroitement quelqu'un à. – Qui fatigue.
4- Mois de l'année. – Décrive en détail avec plus ou moins d'exactitude.
5- Félins sauvages. – Roche sédimentaire.
6- Négation. – Crochet de fer à plusieurs branches.
7- Prairie. – Tramway.
8- Thaïlande. – Unité de poids et de monnaie.
9- Greffent. – Farine de blé.
10- Souverain. – Boîte à échantillons des voyageurs de commerce.
11- Aurochs. – Jeune chêne.
12- Personnes qui se sont fiancées. – Moins que dix.



RÉPONSE DU Nº 168



Horoscope



SEMAINE DU 30 OCT. AU 5 NOV. 2011



Bélier

BÉLIER
Vous n'avez pas le goût de plaisanter à propos de tout ce qui touche vos sentiments. Vous voulez vraiment savoir ce qui est important pour vous. Vous allez vers une grande clarté intérieure.



Taureau

TAUREAU
Vous avez la possibilité de faire un voyage pendant lequel vous apprendrez plusieurs choses. Cependant, dites-vous que même en restant ici, vous pouvez présentement acquérir des connaissances touchant votre vie professionnelle.



Gémeaux

GÉMEAUX
Vous avez beaucoup de respect pour vous-même et pour votre travail. La planète Jupiter fait que vous êtes dans une période durant laquelle plusieurs choses peuvent s'améliorer. Ayez confiance et tout sera bien vécu.



Cancer

CANCER
Vous pensez beaucoup aux choses du passé. Vous avez besoin que l'on soit franc envers vous mais vous avez l'impression que certaines personnes ne voient pas les choses comme vous les ressentez.



Lion

LION
Vous vous rapprochez de certaines personnes qui ont beaucoup compté dans votre vie, il y a un certain temps. Vous avez apprécié leur amitié. Cela a vraiment été beau pour vous et vous vous en souvenez avec affection.



Vierge

VIERGE
Vous ne savez pas comment organiser certaines choses dans votre vie financière. Bientôt, tout deviendra plus facile pour vous et vous vous sentirez mieux. Ne paniquez pas. Tout sera vécu avec une grande sérénité.





Balance

BALANCE
La planète Pluton fait que tout ce qui concerne vos projets est présentement retardé. Les choses ne se passent pas comme vous l'aviez prévu. Cependant, dites-vous que cela n'est que passager.



Scorpion

SCORPION
Vous avez à mettre de l'ordre dans plusieurs choses concernant votre travail. Vous voulez que tout soit vécu d'une manière plus facile. Vous trouverez des solutions à ce qui vous semblait sans issue.



Sagittaire

SAGITTAIRE
Cette semaine, vos idées vous apportent de la chance. La planète Vénus fait que vous vous sentez très bien compris par les personnes avec qui vous parlez. Cela est très bon pour vous.



Capricorne

CAPRICORNE
Vous ne savez plus si vous voulez continuer de demeurer là où vous êtes. Vous êtes dans une période d'hésitation surtout face à ce qui concerne certaines personnes de votre entourage. Cela vous préoccupe beaucoup.



Verseau

VERSEAU
Vous avez de grands espoirs. Vous aimez être utile aux autres. Vous le serez bientôt et cela vous apportera beaucoup de satisfaction. Tout sera beau et vous en serez heureux. Vous apportez de la chance aux autres.





Poissons

POISSONS
Cette semaine, vous vous sentez en pleine forme. Vous avez de grandes possibilités de réussite, surtout si vous êtes dans une période de changement. Vous aimez vous faire confiance.